

théâtre rideau vert
théâtre rideau vert
théâtre rideau vert



saison 74/75

Antonine Maillet

LA SAGOINE II





ANTONINE MAILLET

C'est parce que LA SAGOUINE I n'avait pas épuisé le personnage qu'Antonine Maillet a décidé de LA SAGOUINE II. Toujours la même cependant. C'est qu'elle a beaucoup à dire. Elle a beaucoup réfléchi, la Sagouine. Antonine Maillet aussi.

En a-t-elle autant à raconter que la Sagouine? Il y a tout ce qu'on sait et il y a tout ce qu'on ne sait pas encore mais qui sommeille bien légèrement au fond de ses tracasseries. Au fond de son ennui, dit plutôt Antonine Maillet. L'ennui ou la nostalgie d'hier, de son enfance, de ses ancêtres, du temps passé.

C'est la raison de ce retour, de cet attachement aux choses premières; c'est dans ce lointain que prend forme l'expression de son oeuvre. Une mission? et sociale en plus? Jamais. Il n'y a rien de missionnaire chez moi, lance-t-elle, rien de politique. Mais il y a l'injustice, celle de naître . . . pour mourir. Celle qui fait les pauvres gens. Comment combattre l'injustice? Par l'injustice? cer-

"Une suite, pas une fin"

tainement pas. C'est de ce sentiment qu'est née la Sagouine et c'est la première signification de l'écrivain pour Antonine Maillet.

Ecrivain d'abord. Acadienne ensuite, par accident. Mais femme surtout, comme la Sagouine. Une femme comme toutes les femmes, avec des problèmes de femme mais dont la santé est acadienne.

C'est le sens premier de son art: rendre beau ce qui est laid; donner à la réalité d'aujourd'hui la dimension de demain. Antonine Maillet est à la recherche . . . du temps perdu. Je suis conciliante, dit-elle. Il n'y a pas de regret chez moi. Il y a le rêve, c'est tout. C'est son état d'être, de femme, et d'Acadienne.

La Sagouine, Mariaagélas, la veuve à Calixte, la Sainte . . . toutes des femmes. Où sont les hommes? A travailler sans doute. Les femmes sont omniprésentes dans la littérature d'Antonine Maillet.

C'est peut-être, dit-elle, parce que je suis une femme ou parce que l'histoire de mon Acadie comme celle du Québec a fait en sorte que les femmes avaient eu le temps d'apprendre, d'étudier et de réfléchir alors que les hommes n'avaient eu que celui de travailler. Mais c'est peut-être surtout parce que pour moi l'Acadie est femme; elle est "anima" plus "qu'animus", elle est instinct plus que raison.

Diplômée en lettres des universités de Moncton, de Montréal et de Laval, récipiendaire depuis 1960 de nombreux prix et bourses d'Ottawa, de Québec et de Montréal, née à Bouctouche, au coeur même de l'Acadie, un dix mai, Antonine Maillet sait vers quoi elle se dirige. Elle connaît tout ce qui grouille en elle: ils sont nombreux et ils ont tous un nom. Elle les réunira dans un grand chant, celui de la vie et de la mort, des misères et des espoirs.

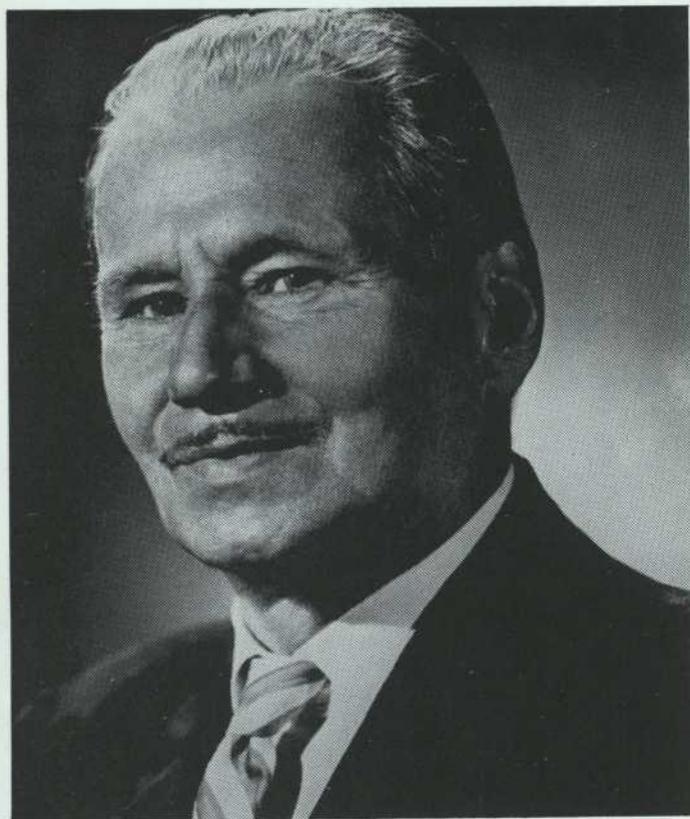
Elle les a tous nommés, arrachés à la souvenance de son temps . . . perdu, acteurs premiers de la comédie humaine.

Il lui arrivera d'ailleurs de citer un nom d'auteur, celui de Balzac. Balzac que seul le médecin de ses rêves pouvait guérir.

Que peut donc la Sagouine pour Antonine Maillet? Lui faire prendre la chance "quand c'est qu'elle passe". L'Acadie . . . renaissante? Toujours la même. C'est d'attendre le bon moment. La Sagouine est passée, Antonine Maillet ne l'a pas ratée.

La direction.





**Hommage
à
LOÏC LE GOURIADEC**

Depuis plusieurs années on ne le rencontrait plus guère qu'aux premières du Rideau Vert. L'oeil vif, le sourire teinté d'ironie, la voix chaleureuse, on le retrouvait à l'entr'acte écoutant les commentaires des spectateurs, affable, toujours le même avec cette jeunesse dans le regard qui semble défier la vieillesse.

Les jeunes savaient certes qui il était et le respectaient, mais on voyait bien qu'ils n'avaient que vaguement conscience de ce qu'avait été sa carrière et du rôle considérable qu'il a joué pendant tant d'années.

Auteur, comédien, metteur en scène, c'était un homme de théâtre qui en connaissait à fond tous les aspects et qui possédait une expérience véritablement unique. Qui aurait pu lui tenir tête s'il avait voulu imposer son point de vue? Mais il était la discrétion même. Combien de fois l'avons-nous vu, en présence de gens qui péroraient avec assurance sur des sujets qu'il connaissait infiniment mieux qu'eux, se contenter de sourire sans relever leurs erreurs. Certes son sourire était ironique et ceux qui l'aimaient savaient combien il s'amusait au-dedans de lui même en les écoutant, mais comme il n'intervenait pas pour remettre le hâbleur à sa place, on oubliait son ironie.

Pourtant, si on lui demandait conseil il ne se déroba pas et il vous faisait bénéficier de son incomparable jugement, mais il fallait faire appel à lui.

Depuis 25 ans il veillait ainsi discrètement sur le Rideau Vert qu'il considérait, à juste titre, un peu comme son enfant, donnant des conseils quand on les lui demandait et se taisant si on ne le sollicitait pas.

Sa disparition émeut profondément tous ceux qui l'ont connu, tous ceux qui ont travaillé avec lui ou qu'il a fait travailler. Il était de ces hommes si rares qui savent s'effacer à tel point qu'ils se font oublier lorsqu'ils pensent qu'ils n'ont plus rien à vous donner et qui pourtant laissent derrière eux un immense vide.

Son départ nous laisse appauvri car sa présence était une richesse du coeur et de l'esprit que rien ne pourra remplacer.

Pierre Tisseyre

LOÏC LE GOURIADEC

Né à Vannes, en Bretagne, le 11 mai 1888.

En 1909, il est envoyé par son père à Montréal pour y apprendre le commerce. Le soir, il suit les cours du Conservatoire Lasalle et remporte les premiers prix de comédie, premier de tragédie et la médaille Sir Wilfrid Laurier. Très vite, il abandonne le commerce et se consacre définitivement au théâtre en tant qu'interprète et écrivain, sous le pseudonyme de Paul Gury.

En 1918, il est le premier directeur du Théâtre National. Il fait venir des acteurs et joue lui-même.

En 1923, il quitte le Théâtre National et part en France.

Il appartient au Théâtre de l'Oeuvre, y interprète plusieurs grands rôles durant cinq années tout en continuant à écrire. Il travaille également avec Ludmilla et Georges Pitoëff.

Au cours de ce long séjour en France, six pièces sont créées à Paris, et trois à Bruxelles dont "Cocaïne", "Papavert", "Une jeune fille à rêver", "Les Dopés". Son oeuvre maîtresse fut incontestablement "Le Mor-

tel Baiser" créée en Belgique, jouée dans plus de 250 localités de France et de Belgique et présentée dans le monde entier avec un succès retentissant.

Au cinéma, en 1936, il a gagné le premier prix, au Concours national du scénario, à Paris, avec "Le Mort en fuite". Les principaux interprètes en étaient Jules Berry et Michel Simon. Une version anglaise fut produite sous le nom de "Break the News", avec Maurice Chevalier et Buchanan. Le film fut repris, en 1955, en français avec Jean Richard. "La Fugue de Monsieur Perle" mettait en vedette Noël Noël, Marie Glory, Simone Paris. Les dialogues de son scénario étaient signés par Marc-Gilbert Sauvageon.

Sur l'invitation de son ami, Albert Duquesne, Loïc Le Gouriadec revient au Canada en 1937 et crée, sur les ondes, de nombreux romans radiophoniques tel que "La Fiancée du Commando" et plus tard, "Notre Canada", "Jeunesse dorée", "Rue principale" et "Vies de femmes" qui dura six ans.

Dans les années '40, il fut le metteur en scène et l'interprète de "La Comédie de Montréal". Cette troupe groupait des acteurs comme François Rozet, Sita Riddez et Jacques Auger. Des comédiens français y apportaient également leur contribution: Jean-Pierre Aumont, Simone Simon, etc.

A la télévision, il interpréta "Cinq hommes, un pain", réalisé par Florent Forget, "Grâce encore pour la terre" et "Le Pain blanc" monté par Bruno Paradis.

Pour la radio, il fit une foule d'adaptations pour l'heure de théâtre radiophonique connue sous le nom de "Théâtre Ford".

Il fit, pour le Monument National, une adaptation théâtrale du célèbre roman de Louis Hémon, "Maria Chapdelaine".

Au cinéma, il réalisa "Un homme et son péché" et "Séraphin" tirés de l'oeuvre de Claude-Henri Grignon, ainsi que "Le Curé de village".

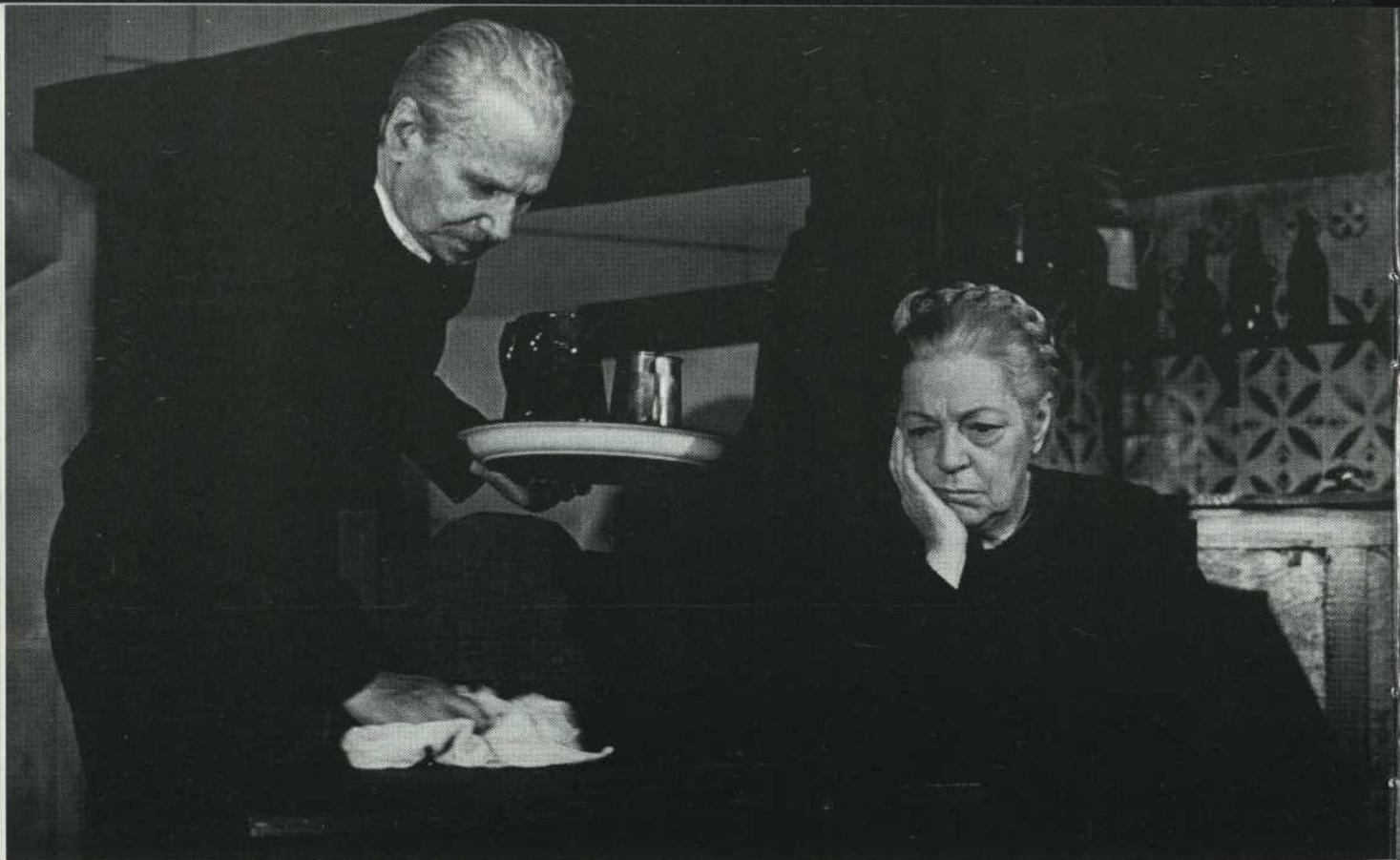
En février 1949, il fut de la création du Théâtre du Rideau Vert dont il était l'un des directeurs. Il y créa sa pièce "Maire et Martyr" en 1950.

Il signa les mises en scène suivantes: "Neiges" de Marcelle Maurette, "Maire et Martyr", "Antigone" d'Anouilh, "La Reine morte" de Montherlant, "Adorable Julia" de Somerset Maugham, "Henni soit qui joual y pense", revue des fêtes, "L'idiote" et "Patate" de Marcel Achard, "Les Amants terribles" de Coward, "Des enfants de coeur" de François Campaux.

Sur scène, on le vit dans plusieurs pièces parmi lesquelles, "Dona Rosita" de Lorca, "La Guerre de Troie n'aura pas lieu" de Giraudoux, "Les Trois Soeurs" de Tchekhov, "La vie est un songe" de Calderon, "Ce soir on improvise" de Pirandello, "L'Exécution" de Marie-Claire Blais, "Un fil à la patte" de Feydeau, "Le Malentendu" de Camus.

Ces dernières années, tout en assumant ses fonctions de directeur au Théâtre du Rideau Vert, il poursuivait son oeuvre d'écrivain.

Dans les pages suivantes, quelques photos de pièces interprétées par Loïc Le Gouliadec.



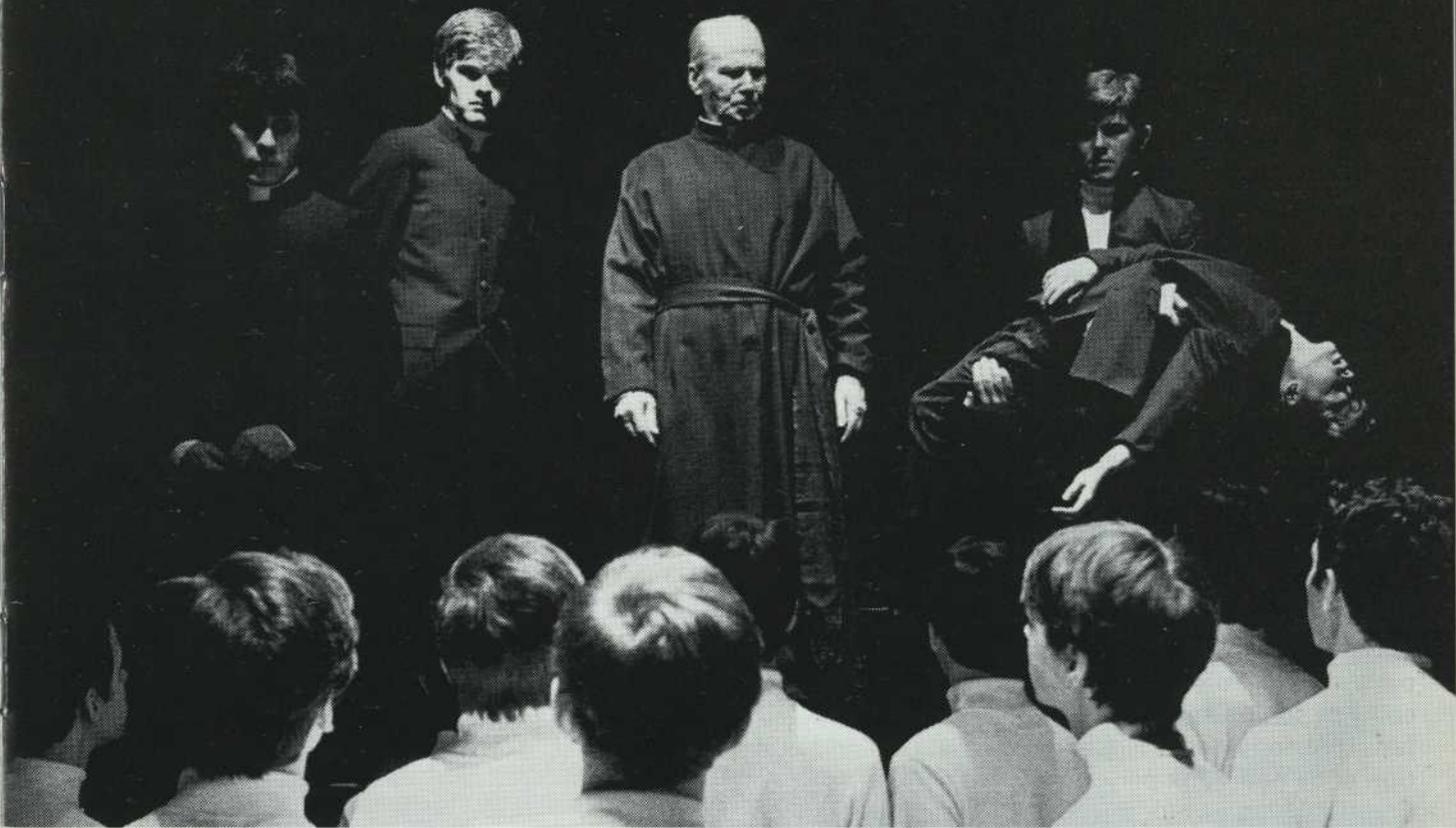
LE MALENTENDU de Camus



DONA ROSITA de Garcia Lorca



LES TROIS SOEURS de Tchekhov



L'EXECUTION de Marie Claire Blais

La Sagouine avant tout est une sagouinarde. Oui, avant d'être acadienne, vieille et pauvre, elle est ce qu'elle est, c'est-à-dire Sagouine. Et comme telle, elle peut durer aussi longtemps que vous et moi: le temps d'une vie. Aussi longtemps que les vents de noroît viendront fouetter sa cabane, elle tremblera; aussi longtemps qu'elle aura des bouches à nourrir, elle bûchera et fourbira; et elle s'interrogera sur la marche du monde et le sens de la vie tant que la vie et le monde n'auront pas répondu à toutes ses questions. Il n'y a donc pas de Sagouine II, c'est là mon euphémisme; il y a une seule Sagouine, mais qui nous rend visite une deuxième fois.

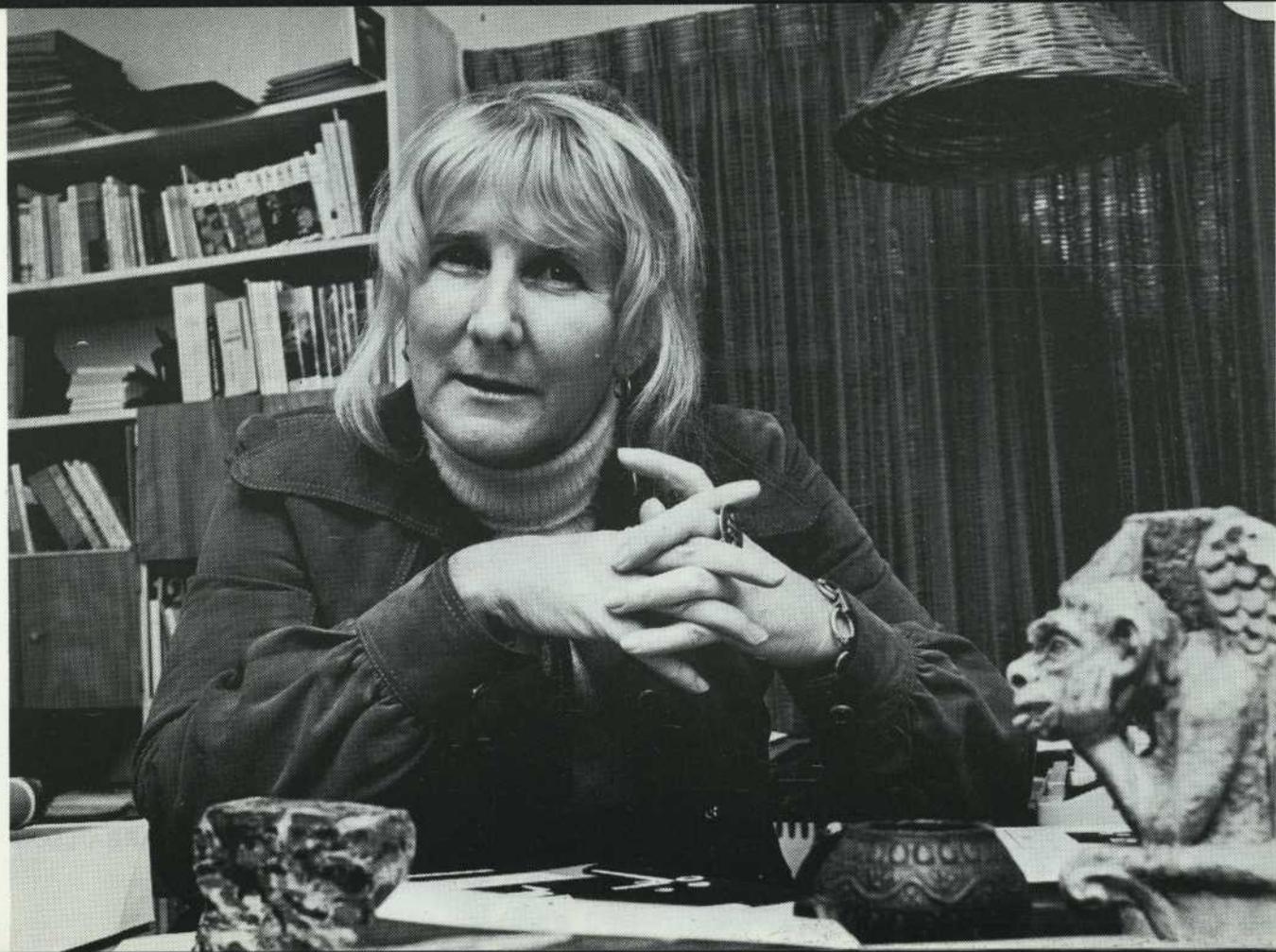
Et lors de sa deuxième visite, elle continue de nous parler d'elle, de Gapi, son homme, de la placoteuse de Sainte, sa voisine, de la mer qui baigne son petit monde. Puis elle lèvera son fanal sur d'autres coins de son univers, éclairant pour nous de nouveaux faits d'histoire, telles la guerre, la crise, la déportation et de nouveaux personnages, comme ce pauvre Frank à Thiophie aux prises avec la fortune.

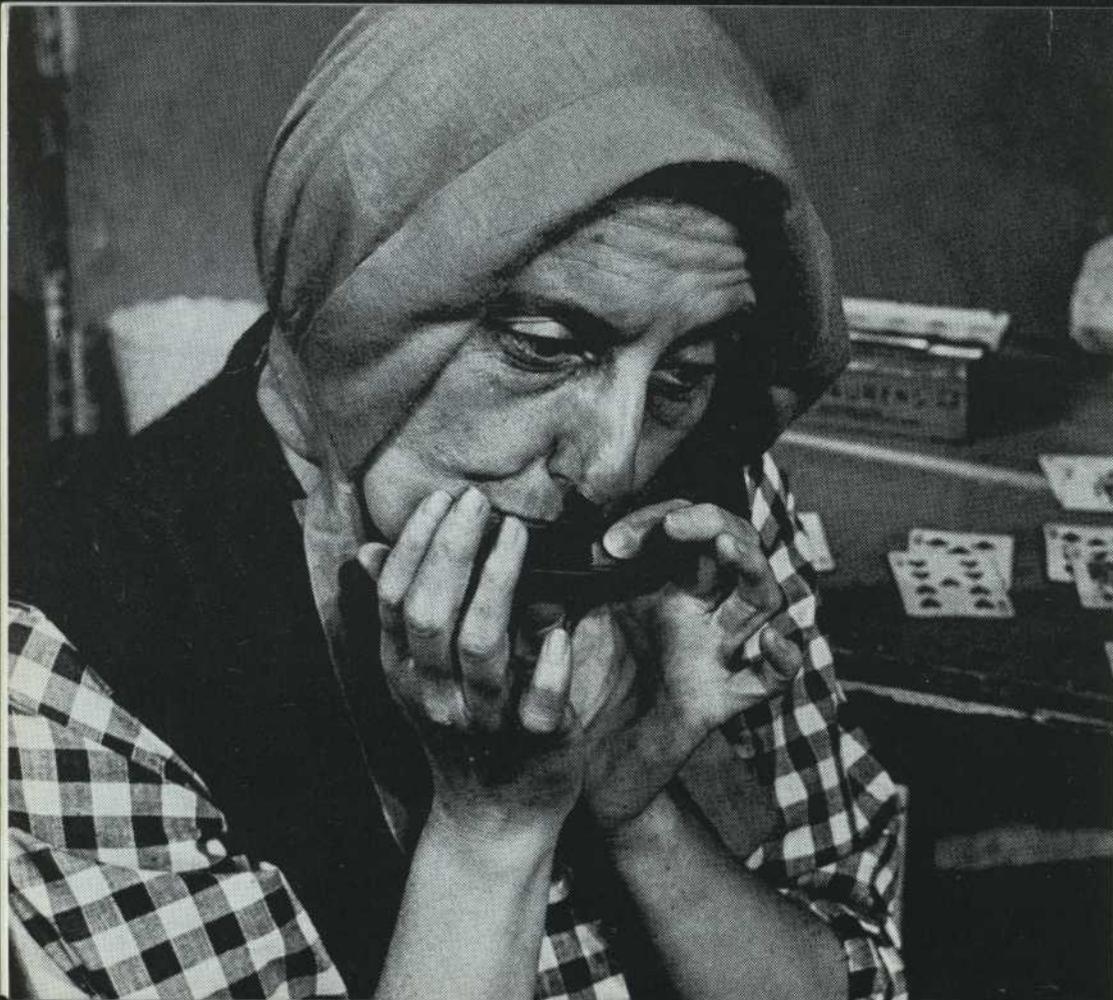
Elle n'a pas changé d'âme, la Sagouine, ni de cadre, ni de langue. A peine a-t-elle changé son tablier et ses sabots, et peut-être passé sa maison à la chaux, l'un de ces jours de doux temps. Elle ne change pas parce qu'elle n'a pas de vie de rechange, comme elle dit; puis parce que c'est la vie qui la fait et que la vie des humbles n'a guère évolué depuis le début du monde. C'est pourquoi il y a tant de démunis qui se reconnaissent dans cette femme; et tant de gens qui l'ont accueillie, depuis trois ans qu'elle se promène avec une fraternité et une tendresse qui la touchent . . . si je puis parler pour elle.

Au fond, je sais bien qu'elle me laisse parler pour elle, comme elle permet encore une fois à Viola Léger de lui prêter son visage et sa voix et de parler pour elle.

. . . Mais ce qu'elle dit, n'est ni de moi, ni de personne: il est d'elle, la Sagouine qui vous parle, sacordjé oui!

ANTONINE MAILLET





mise en scène:
Eugène GALLANT

décor et costumes:
Rita SCALABRINI

éclairages:
Nick CERNOVITCH
Louis SARRAILLON

LA SAGOINE II

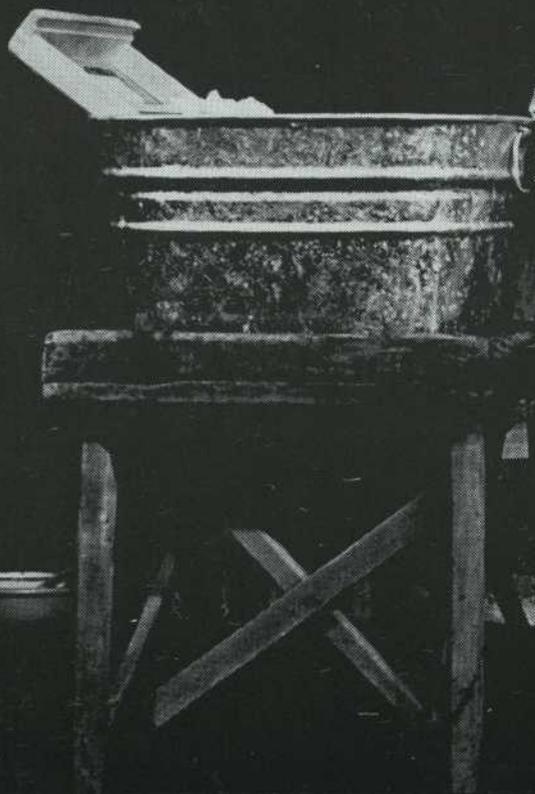
Pièce pour une femme seule
avec

VIOLA LÉGER

TABLEAUX

- | | |
|------------------|----------------------------|
| — La boune année | — La loterie |
| — La guerre | — Le printemps des pauvres |
| — La déportâtion | — La rusurrection |

Il y aura un entracte de vingt minutes



VIOLA LÉGER

Elle est née aux Etats-Unis à Fitchburg, Massachusetts. Son père: André Léger du Barchois, N.B. Sa mère: Natalie Leblanc de Haute-Aboujagane, N.B. Ses grands-parents: Gallant et Gaudet du Barchois et de Memramcook.

Après avoir effectué ses études primaires et secondaires à Fitchburg, elle se rendit au Nouveau-Brunswick pour y suivre des cours de musique et faire des études universitaires au collège Notre-Dame d'Acadie, à Moncton. Elle obtint un brevet d'enseignement, puis un baccalauréat de l'université de Moncton. Elle se lança alors dans une maîtrise en beaux-arts (sur le thème: Le Théâtre en éducation) et un baccalauréat en éducation. Elle obtint, par ailleurs, un Master of Fine Arts de l'université de Boston. Enfin, Viola Léger passa un an à faire des études et des recherches à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris (de 1970 à 1971).

Tout en poursuivant ses études académiques, Mme Léger enseignait au collège Notre-Dame d'Acadie puis à l'école secondaire de Grand-Sault, N.B. Elle effectuait en même temps plusieurs travaux para-scolaires en théâtre avec les étudiants et participait à de nombreux festivals régionaux et provinciaux. En 1971, elle était nommée professeur d'art dramatique à l'école secondaire Vanier de Moncton.

Puis, le 23 juillet 1971 ce fut le lancement du livre **La Sagouine**. Mme Léger en interpréta quelques extraits ("pour s'amuser, entre nous, les Acadiens, pendant la fête . . ." dit-elle). Les cent cinquante invités furent ravis et réclamèrent des représentations pour "... mon père, ma mère, ma tante, mon oncle . . ."

A partir de ce moment, l'histoire de Viola Léger s'est confondue avec l'extraordinaire carrière de **La Sagouine**.

Le 26 novembre 1971 eut lieu la première représentation de la pièce aux Feux Chalins, à Moncton. Cinquante représentations suivirent, en Acadie. Puis le spectacle fut donné en mai 1972 à Théâtre Canada '72, à Saskatoon et présenté cent cinquante fois par le Centre provincial de diffusion de la Culture du Nouveau-Brunswick dans toutes les provinces du Canada, excepté Terre-Neuve.

La première à Montréal eut lieu le 9 octobre 1972. Ce fut un triomphe. Par la suite la pièce fut présentée les 16, 17 et 20 novembre à Paris au Centre culturel canadien; elle revint à Montréal au Théâtre du Rideau Vert; partit en tournée canadienne; représenta le Canada au cinquième Festival international du théâtre amateur de Monaco, et se redonna soit à Montréal soit en tournée jusqu'à l'été dernier.

AU JARDIN de GRAND-PÈRE CAILLOUX

André Cailloux
4252 Old Orchard,
Montréal
Tél.: 486-4341



FILIALES:
Montréal
Châteauguay
Laval
Boucherville

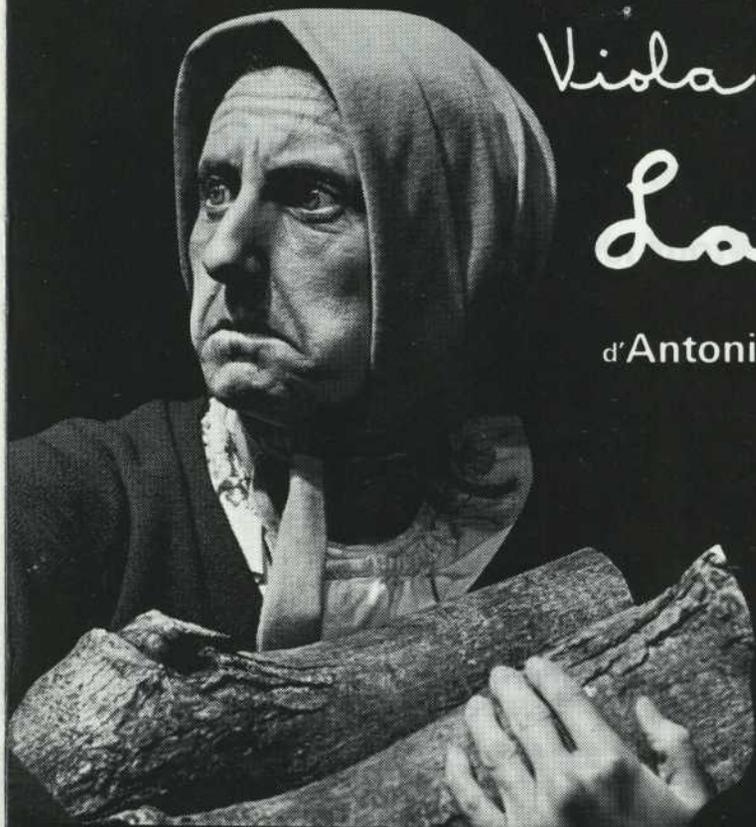
Cours spécialement étudiés pour développer la personnalité des jeunes de 3 à 5 ans

EN VENTE MAINTENANT:

LES MARIONNETTES DE "GRAND-PÈRE"

À L'ATELIER DE MARIONNETTES ARTISANALES — TÉL: 488-7986

MAINTENANT SUR DISQUE



Viola Léger, interprète
La Sagouine

d'Antonine Maillet

LE MÉTIER
LES PRÊTRES
NOUËL
LES BANCS D'ÉGLISE
LE RECENSEMENT
LE PRINTEMPS
LA MORT

POUR LES FÊTES
un cadeau qui plaira à tous.

En vente actuellement
chez tous les disquaires et au
Théâtre du Rideau Vert

enregistré au Théâtre du Rideau Vert le 30 août 1974
réalisé par les Productions Mercedes Palomino



théâtre de la jeunesse

tous les dimanches

14 h. MARIONNETTES

LA PRINCESSE MYSTÉRIEUSE

Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

15 h. THÉÂTRE

L'ENFANT QUI FAIT
DANSER LE CIEL

Fantaisie d'André Cailloux



NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

du 30 janvier au 1er mars

VIRAGE DANGEREUX

de J. B. PRIESTLEY

adaptation: Michel Arnaud

Mise en scène: Danièle J SUISSA

avec

YVETTE BRIND'AMOUR – FRANCOISE FAUCHER – HUBERT NOEL
LOUISE TURCOT – VINCENT DAVY – CLAUDE PREFONTAINE – ROSE REY DUZIL

décor: LEBLANC-SUISSA – costumes: BARBEAU – éclairage: CERNOVITCH

Chateau Madrid

à deux pas du
Rideau Vert
pourquoi pas?

- 368 est, Mont-Royal
stationnement gratuit

Réservations: 845-2843

- 1177 de la Montagne



Un repas à l'espagnole
ou un steak bien
à point
tout en admirant
un spectacle
flamenco

Buffet froid et chaud
de 12h à 15h.
du lundi au vendredi

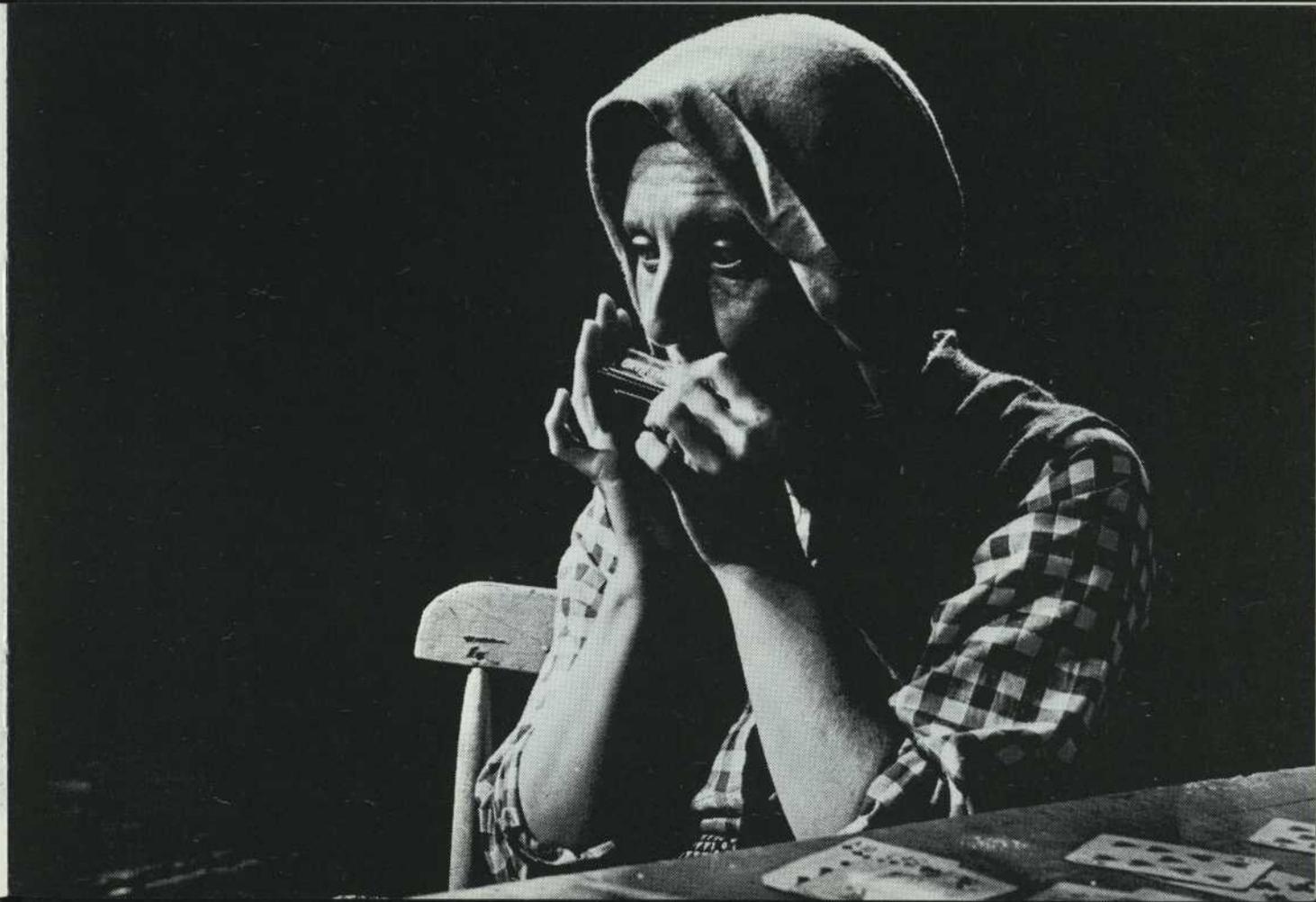
Salles disponibles pour réceptions.

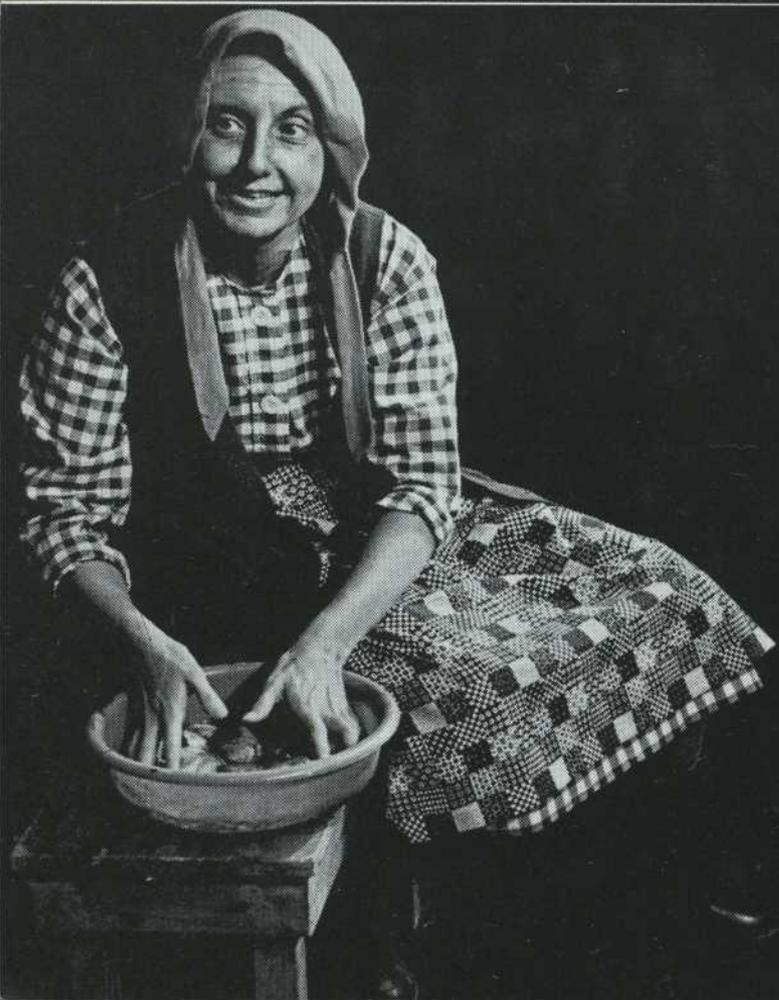
Grand Marnier

LA LIQUEUR DU CONNAISSEUR



IMPORTÉ DE FRANCE





Lexique

A

âtre – arbre
accoutumance – habitude
accoutume – habitude
aouindre – sortir
attoquer – accoter
avri' – avril

B

bailler – donner
beluet – bleuet
bodrer – déranger
boquouite – sarazin
borcer – bercer
borlicoco – pomme de pin
borouette – brouette

C

cagouette – nuque
camulle – chameau
cenelle – petit fruit sauvage
chavirer – perdre la tête
claquer – applaudir
clopeux – boiteux
cobir – bosseler
coque – fruit de mer (petite clam)
cotchille – coquille, écaille
coureux d'aléctions – politicien

couvarte – couverture
couverture – toit

D

déconforter – décourager
défricheter – défricher, déchiffrer
deusses – deux au féminin
dévaler – descendre
dôré – chaloupe, doris

E

ébaroui – ébahi
échine – dos
épelan – éperlan
esclopé – estropié
escousse – moment
esharber – sarcler
espérer – attendre
etchureau – écureuil

F

fayot – fève, haricot
fricot – ragoût particulier à l'Acadie
frotteux – chiropraticien

G

garrocher – lancer
goémond – varech, algues
gornier – grenier
goule – bouche
greyer – habiller

H

haler – tirer
hardes – vêtements
hâriotte – petite branche servant de
fouet

J

jongler – penser, réfléchir
jonglerie – réflexion

L

logis – maison
louter – ôter
mauvais mal – cancer
mirer – briller, viser
mitan – milieu
mouque – moule

N

nayer – noyer

P

pantrie – remise
paré – prêt
patchet – paquet, colis
phale basse – tristesse
plantée – abondance
pontchine – baril
poumonique – tuberculeux
poumons au vif – pneumonie
poutine râpée – mets régional en
Acadie fait avec de la patate râpée

projeter – placoter

Q

quitter – laisser
qu'ri' – quérir, chercher

R

ragorner – cueillir, ramasser
ramancheux – chiropraticien
ramenelle – mauvaise herbe
rapiéceter – rapiécer
ranâcler – renifler, rouspeter
respire – respiration
ressoudre – apparaître, sortir
russeau – ruisseau

S

seillon – sillon
siau – sceau
sorcière de vent – cyclone
souvenance – souvenir, mémoire
stamps – assurance chômage
sublet – sifflet

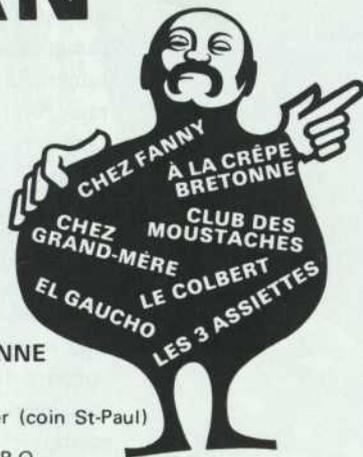
T

tarzer – tarder
tchurieux – curieux, drôle, étrange
tétines-de-souris – pattes-d'alouettes
tignasse – chevelure
timber – tomber
treuffle – trèfle

LES RESTAURANTS TAVAN

842-3481

- A LA CREPE BRETONNE
2080, rue de la Montagne
808 est, rue Ste-Catherine
360, rue St-François Xavier (coin St-Paul)
5182, Côte des Neiges
85, rue Morin, Ste-Adèle, P.Q.
- CHEZ FANNY
1279, rue St-Hubert, (coin Ste-Catherine)
- EL GAUCHO
2150, rue de la Montagne
- CHEZ GRAND-MÈRE
2080, rue de la Montagne
- LE COLBERT
2080, rue de la Montagne
- CLUB DES MOUSTACHES
2070, rue de la Montagne



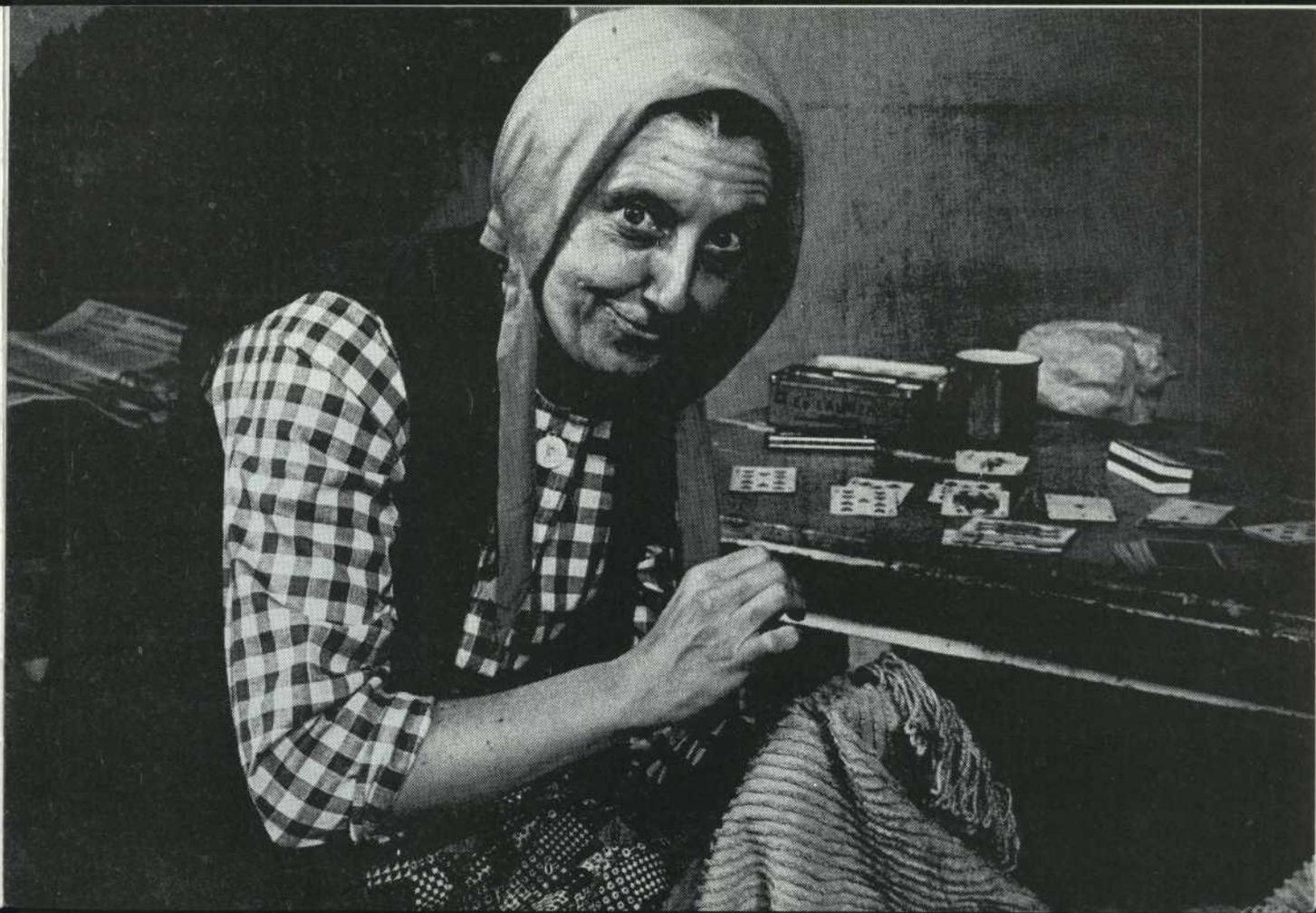
"Epicerie fine d'importation"
tout pour la bonne table



"L'essayer c'est l'adopter"

GERARD VAN HOUTTE INC.

1042 ouest LAURIER, Montréal
Tél.: 274-5601



Les costumes ont été réalisés sous la direction de François Barbeau

A l'atelier: Henri Huet et Marguerite Bégin

Accessoires: Pierre Perreault, Serge Chapu, Kiki Nesbitt

Habilleuse: Pauline Lussier

Le décor a été construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert
sous la direction de Jacques Leblanc
brossé par François Leblanc

Eclairagiste: Louis Sarraillon

Chef-Electricien: Georges Faniel
assistant: Jacques Fortin

Chef-machiniste: André Vandersteenen
assistant: Roger Courtois

Trame sonore: Adrien Goddu, Hubert Godbout

Régisseurs: Pierre Labrecque, Claude Lapointe

Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd

Photos: Guy Dubois, J.P. Karsenty



Service de Bar
À L'ENTRACTE

Nous tenons à remercier
le Conseil des Arts
du Canada,
le Ministère
des Affaires Culturelles
de la Province de Québec
et le Conseil des Arts
de la Région Métropolitaine
de Montréal
pour leur générosité
à notre égard.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *présidente*
Pierre Tisseyre, *vice-président*
Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

Directeurs:

Loïc Le Gouiadec, Paul Colbert

Conseiller Juridique:

Me Guy Gagnon, avocat

Vérificateur:

Gabriel Groulx, c.a.

Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*
Mercedes Palomino, *directeur administratif*

André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*
Francette Sorignet, *secrétaire générale*
Hélène Keraudren, *secrétaire*
Nicole Chambon, *secrétaire*

"THEATRE", *direction*, Mercedes Palomino
revue publiée par le Rideau Vert Inc.

Jacqueline Cailloux, *publicité*, Revue "Théâtre"
Charles Brind'Amour, *archiviste*
S. Elharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford — 845-0267



AIR FRANCE

B747



PRO THERIV 1974.12.19X